

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 20 (1973)
Heft: 7-8

Artikel: Israël croit à la protection civile
Autor: Alboth, Herbert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-365939>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

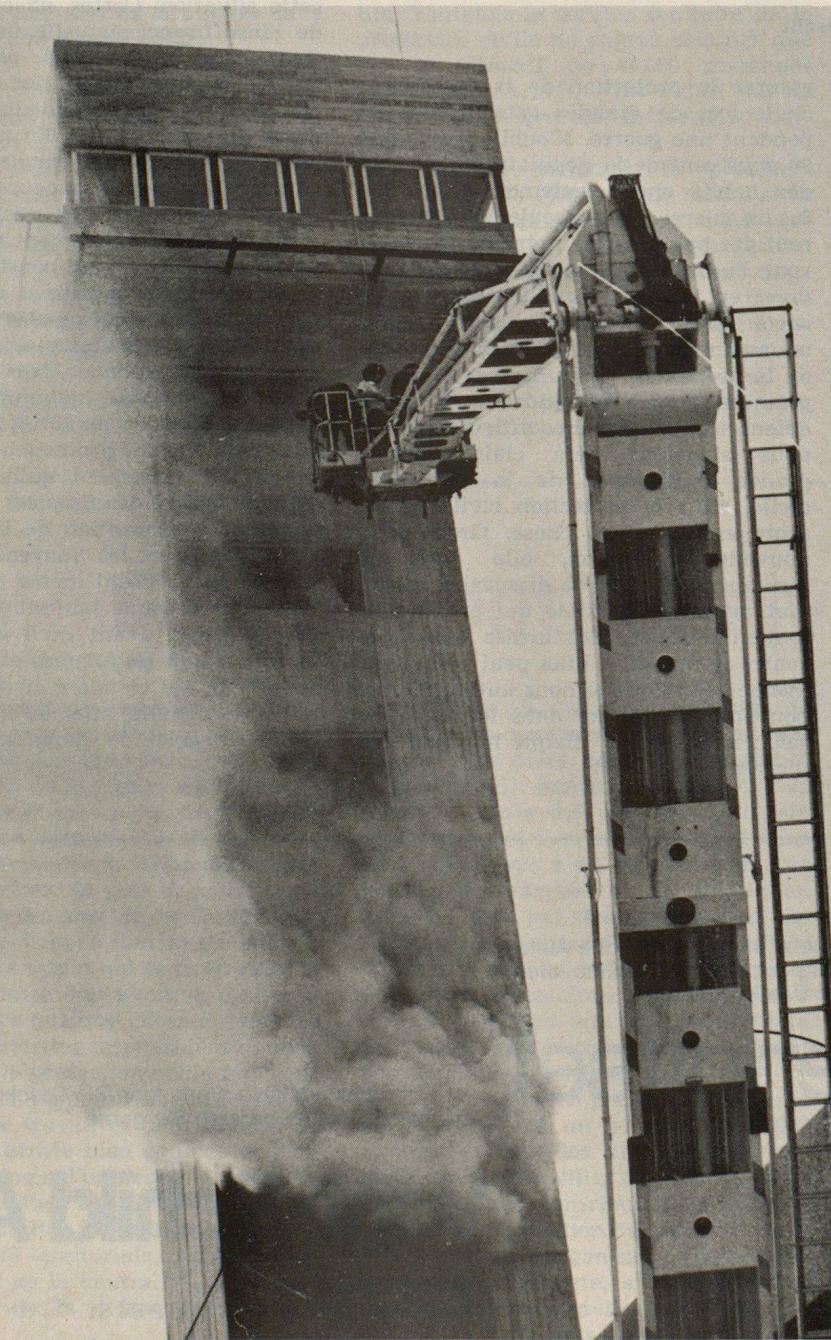
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Israël croit à la protection civile



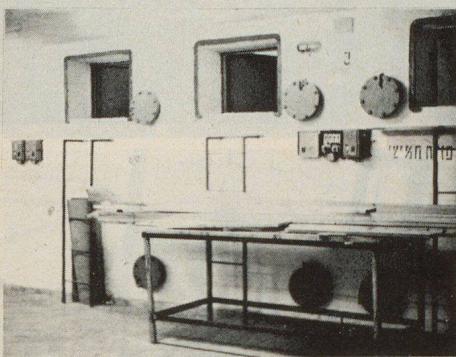
Visiter l'Etat d'Israël et apprendre à connaître ses habitants et son dispositif de protection civile: tels étaient les buts d'un voyage de 10 jours auquel a eu l'occasion de prendre part un groupe de personnalités suisses des milieux de la protection civile; grâce à la bienveillance des autorités militaires, les participants eurent la possibilité de se familiariser avec la protection civile israélienne, cette partie de la défense nationale d'un pays constamment menacé.

Ce voyage d'étude organisé par l'Union suisse pour la protection des civils réunissait, à côté de représentants de l'Office fédéral de la protection civile, bon nombre de chefs d'offices cantonaux de toutes les régions du pays. Ce séjour, bien organisé et qui se déroula en tout point selon le programme établi, a laissé aux participants des impressions inoubliables d'un pays qui, face au gigantesque développement des conditions d'existence qu'il doit assurer à une population en augmentation continue, compte fermement sur la protection de l'armée et de la protection civile.

A Tel Aviv, le chef de la Protection civile israélienne en personne, le Général de brigade Ari Rom et les plus proches collaborateurs de son état-major, donnèrent des informations sur les mesures de protection introduites dans leur pays et



Présentation des installations modernes du service du feu de Tel-Aviv qui, comme tous ceux du pays, travaille en étroite collaboration avec la protection civile. En cas de mobilisation, les services du feu sont directement subordonnés au cdmt de la protection civile.



Ecole à Tel-Aviv. Comme dans tous les immeubles construits ces 20 dernières années, elle comprend un abri utilisé comme atelier de loisirs. Chaque abri comporte également un réservoir d'eau et un escalier de secours, visible sur nos photos.

Israël croit à la protection civile. Les officiers, sous-officiers et soldats de la protection civile israélienne furent dans tout le pays des hôtes prévenants et se donnèrent la peine de faire des commentaires en plusieurs langues; certains exposés ne furent présentés qu'en français ou en traduction. Lors de notre visite au service du feu de Tel-Aviv, nous fûmes même reçus par un authentique Zurichois (l'homme barbu de notre photo) qui nous salua en dialecte, une heureuse surprise!

répondirent aux questions des visiteurs. La protection civile israélienne, qui forme une partie de l'armée, s'étend aux trois régions du Nord, du Centre et du Sud qui à leur tour sont divisées en districts et en sous-districts. Servent dans ses rangs des officiers, sous-officiers et soldats âgés de 45 à 55 ans qui, licenciés des forces armées à 45 ans, sont dès lors incorporés dans les formations non armées de la protection civile où ils sont appelés à suivre une formation de base et à participer à des cours et à des exercices annuels. Font également partie de la protection civile des femmes mariées ou célibataires sans enfants, jusqu'à l'âge de 34 ans, ainsi que des spécialistes et des volontaires spécialement invités. Les services des pompiers de toutes les régions du pays et la Croix-Rouge d'Israël, le «Magen David Adom»,

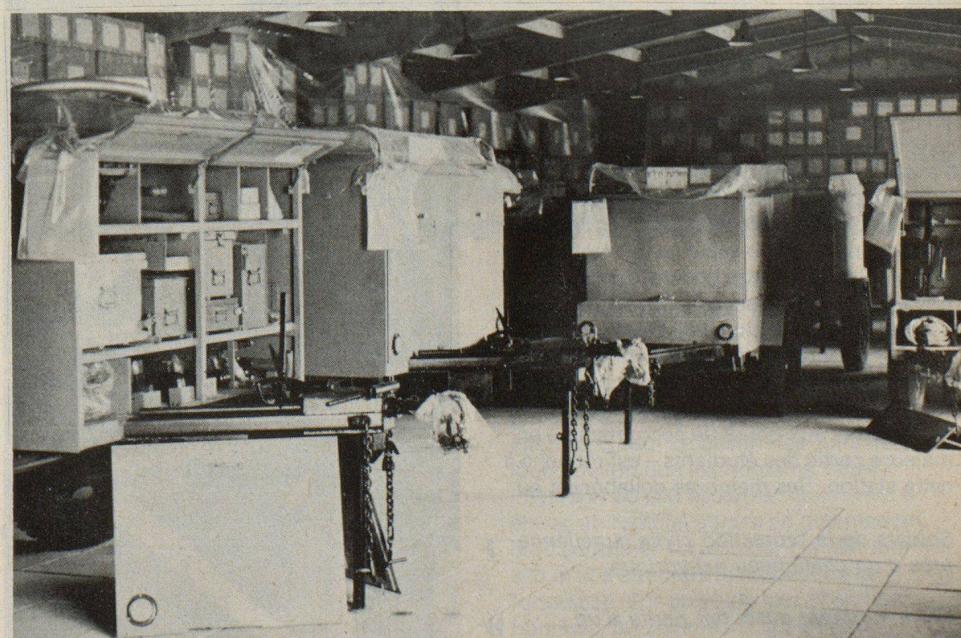
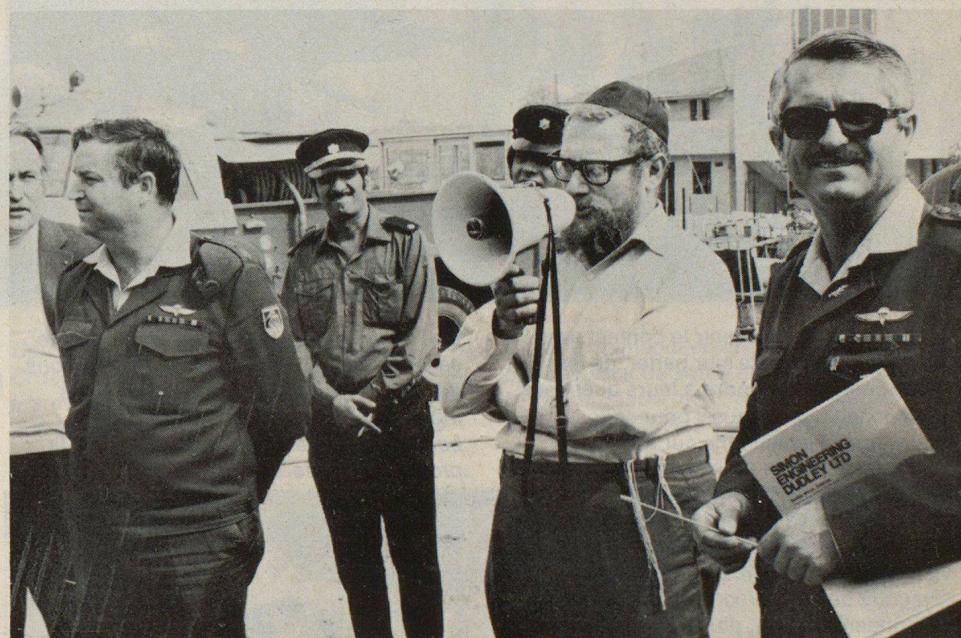
Centre d'intervention de la protection civile à Tel Aviv. C'est ici qu'est entreposé, dûment étiqueté et protégé par des feuilles de plastique, le matériel des détachements d'intervention. En cas de mobilisation, il est immédiatement distribué aux formations qui sont ainsi prêtes à entrer en action dans un très bref délai.

collaborent étroitement avec la protection civile pour tout ce qui a trait aux préparatifs entrepris en vue d'assurer la protection de la population; en cas de mobilisation, ils seraient directement subordonnés au commandement de la protection civile. Au cours de ce voyage, l'occasion nous fut aussi offerte de visiter un centre de formation dans la région de Tel Aviv où nous avons pu, notamment, assister à l'instruction, donnée d'une façon moderne et réaliste et qui présente de nombreuses analogies avec celle des troupes suisses de protection aérienne et de protection civile. Aux environs de Nazareth, nous avons visité encore un autre poste de commandement, nous faisant ainsi une idée de l'organisation de la protection civile à la campagne. Les abris que nous avons vus dans des immeubles d'habitation, des écoles et des administrations, nous ont permis de constater qu'en Israël, la construction d'abris a une priorité absolue. Ces abris, comme aussi l'organisation et l'équipement, sont conçus en prévision de la guerre conventionnelle, car il s'agit de se prémunir le plus rapidement et le plus complètement possible contre l'adversaire du moment et

de ne pas perdre de temps en construisant des abris anti-atomiques onéreux et longs à installer. Les problèmes et les mesures en rapport avec la protection contre les armes ABC font cependant l'objet d'une étude approfondie dont les conclusions permettront plus tard à la protection civile israélienne de prendre des mesures conformes aux besoins du pays.

L'importance de l'assistance spirituelle et morale

L'organisation de protection civile ne couvre pas uniquement les grandes villes menacées, mais bien tout le pays. Dans les environs de Nazareth, nous avons visité un poste de commandement souterrain où le commandant responsable nous présenta la répartition régionale et la situation. Un aspect particulièrement instructif du programme fut constitué par la visite de Jérusalem et par un entretien sur le rôle de la protection civile lors de la guerre des Six Jours. A ce moment-là, la population dut se rendre dans les abris après le début de l'attaque et alors que la mobilisation de la protection civile avait été décrétée déjà dès avant le début du conflit.



A ce propos, il convient de relever particulièrement les mesures prévues pour assurer l'assistance psychologique de la population par un service spécial. Dans ce service sont incorporés, entre autres, des étudiants, des psychologues et des sociologues qui connaissent bien les problèmes que pose l'existence en période de guerre et dans les abris où ils doivent, le cas échéant, assister les occupants. On attache beaucoup d'importance aussi au renforcement de l'esprit communautaire et aux liens devant unir la population aux autorités. Pendant que les combats sévissaient autour de Jérusalem, les membres des autorités se sont rendus d'abri

Des décombres sont chargés sur un camion au moyen d'une grue.



en abri, afin de maintenir le contact avec leurs administrés, de leur parler, de les renseigner, de répondre à leurs questions. C'est un fait typique aussi pour cette communauté israélienne qui vit actuellement dans une situation de menace constante, que l'organisation de la protection civile a prévu des mesures particulières en faveur des malades, des veillards, des handicapés physiques. Chacune de ces personnes dispose d'un «répondant» attitré, d'une sorte d'ange gardien qui a la responsabilité de la conduire dans un abri en cas d'alarme pour y être assistée.

La Croix-Rouge israélienne, appelée «Magen David Adom», collabore étroitement avec la protection civile. A Jérusalem, nous en avons visité la station des premiers secours, équipée des agencements les plus modernes et dotée d'une aire d'atterrissement pour hélicoptères, d'un parc de véhicules à moteur, de salles d'opération, de dortoirs souterrains et d'une vaste installation de désintoxication. Cette station d'urgence travaille 24 heures sur 24, s'occupe, secondée par une plus petite station, de toute la population de Jérusalem et fournit encore mensuellement 1200 conserves de sang aux hôpitaux. Un club d'anciens participants aux cours de secourisme – en majeure partie des étudiants – est rattaché à cette station. Ses membres collaborent au

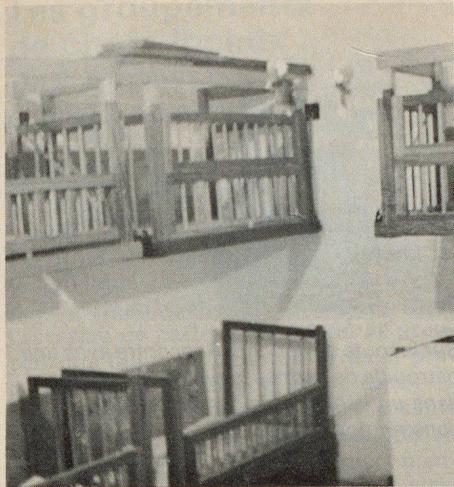
Une visite particulièrement intéressante: celle du centre de formation des environs de Tel-Aviv dont les installations et les méthodes d'instruction présentent beaucoup d'analogies avec celles de la protection civile suisse.



Soldats de la protection civile israélienne près d'un chalumeau oxyhydrique.

Cet instrument aussi fait partie d'un équipement moderne.





Un abri pour enfants où ceux-ci se rendaient chaque soir pour y dormir pendant les années dangereuses; un adulte veillait à tour de rôle sur eux pendant la nuit.

Installation de désintoxication de la station d'intervention de la Croix-Rouge israélienne, à Jérusalem.



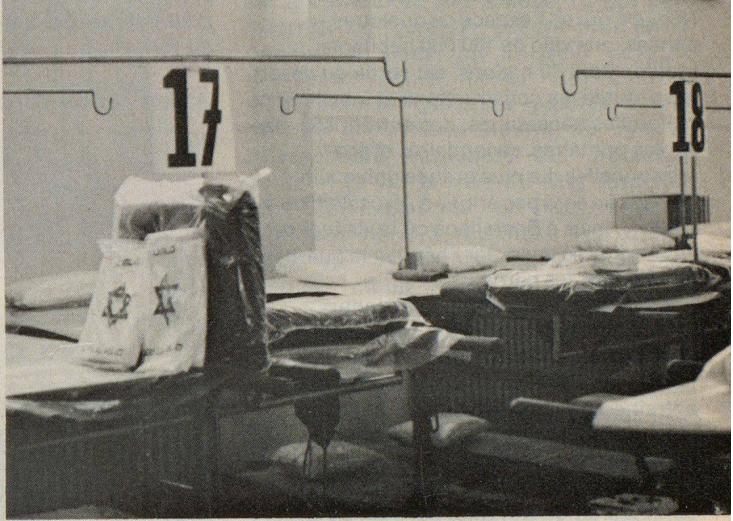
Rencontre à la frontière jordanienne. Des patrouilles de l'armée israélienne.

Dans une station d'intervention de la Croix-Rouge israélienne, à Jérusalem. 200 lits avec literie, des conserves de sang et autres matériels de première nécessité y sont prêts en permanence. Les fenêtres

service d'urgence et fonctionnent comme instructeurs dans les cours de secourisme qui sont continuellement donnés aux adolescents.

Protection civile et réserves de secours il y a 2000 ans

Les tâches et les problèmes que pose l'affirmation nationale, la protection civile et la constitution de réserves de secours: autant de points qui ne sont pas nouveaux pour les Juifs. L'une des impressions les plus fortes que nous a laissées ce voyage d'étude est celle que nous avons eue, dans la forteresse de montagne de Massada, au bord de la Mer Morte, lors de la visite des constructions et installations découvertes et dégagées il y a quelques années, devenues



peuvent immédiatement être obstruées par des sacs de sable et des blocs de béton. Un autre local, mieux protégé encore, se trouve à l'étage inférieur.



Les visites faites dans deux kibbutz frontaliers, entourés d'installations fortifiées, permirent de se rendre compte de ce qu'est dans la pratique la protection civile israélienne. Dans le kibbutz même, il existe un peu partout des entrées (devant, à droite) menant dans des souterrains protégés qui aboutissent dans un abri.

En Israël, l'enseignement des premiers secours est obligatoire pour tous les écoliers. Des volontaires, dont de nombreux étudiants, se chargent de l'instruction. Instantané pris à Jérusalem.



aujourd'hui un lieu de pèlerinage pour les Israéliens. C'est ici que, dans les années 70 à 73 après Jésus-Christ, les Juifs chassés de Jérusalem résistèrent au siège des Romains, construisant des abris, ainsi que des greniers à blé, des dépôts de vivres, des citernes d'eau. Le destin des Juifs ne fut joué que lorsque les Romains, faisant intervenir 50 000 esclaves, réussirent à élever un remblai contre ce gigantesque bloc de rocher surplombant la Mer morte à 300 m et à atteindre la hauteur de la forteresse. Sur ordre de leur chef, les hommes, les femmes et les enfants s'enlevèrent mutuellement la vie, afin

d'entrer dans la paix éternelle. Pour chaque visiteur, Massada est aujourd'hui un vivant témoignage d'une étape de la douloureuse histoire du peuple juif.

C'est encore l'esprit de Massada qui anime de nos jours les Israéliens dans les efforts qu'ils déploient pour affirmer l'Etat des Juifs par une remarquable œuvre de développement, afin de la conserver et le rendre viable pour cette population qui fait tant de sacrifices.

Cet esprit est particulièrement vivant dans les kibbutzim situés le long de la frontière jordanienne où la défense nationale et la protection civile font l'objet d'importants préparatifs. Un autre exemple particulièrement impressionnant de cet esprit se retrouve dans les villes construites sur un ancien désert infertile. Citons notamment le cas de Beersheba dans le Néguev, où, en l'espace de quelques années, une ville de 130 000 habitants représentant 70 nations, est sortie du désert avec toutes les constructions et installations culturelles nécessaires, des entreprises, des écoles primaires, secondaires et professionnelles. La plus grande université du pays ne sera pas érigée à Jérusalem ou à Tel Aviv, mais à Beersheba où le visiteur est impressionné aussi par l'hôpital, le quartier des affaires, les parcs.

Les Israéliens accordent davantage d'importance à l'armée qui préserve leur liberté et leur indépendance qu'à la protection civile, car une défaite militaire entraînerait l'anéantissement de l'Etat d'Israël. Les forces dirigeantes du pays n'attendraient donc rien d'une protection civile qui serait indépendante de l'armée et continuerait de travailler dans un pays occupé. L'on ne saurait dire que la population est enthousiaste envers l'armée et la protection civile. Cependant, elle ne peut pas ne pas reconnaître que, vu la menace qui pèse actuellement sur le pays, l'armée et la protection civile sont les seuls garants de l'Etat d'Israël et existent pour que la gigantesque œuvre de développement entreprise, la transformation de déserts arides en jardins florissants et le bien-être de tout un peuple soient assurés.

Le voyage d'étude de l'USPC a représenté un événement inoubliable pour tous les participants et leur a fourni l'occasion d'approcher la protection civile d'un pays qui permet à tout un peuple de regarder vers l'avenir avec confiance, malgré les dangers et les menaces.

H. A.



Particulièrement impressionnantes: les fortifications de Massada, au bord de la Mer Morte; c'est là qu'il y a 2000 ans les Juifs résistèrent pendant trois ans au siège des Romains; disposant de réserves alimentaires, ils pratiquèrent une réelle protection civile. Aujourd'hui encore on peut voir les greniers à blé sur les hauteurs du fort.



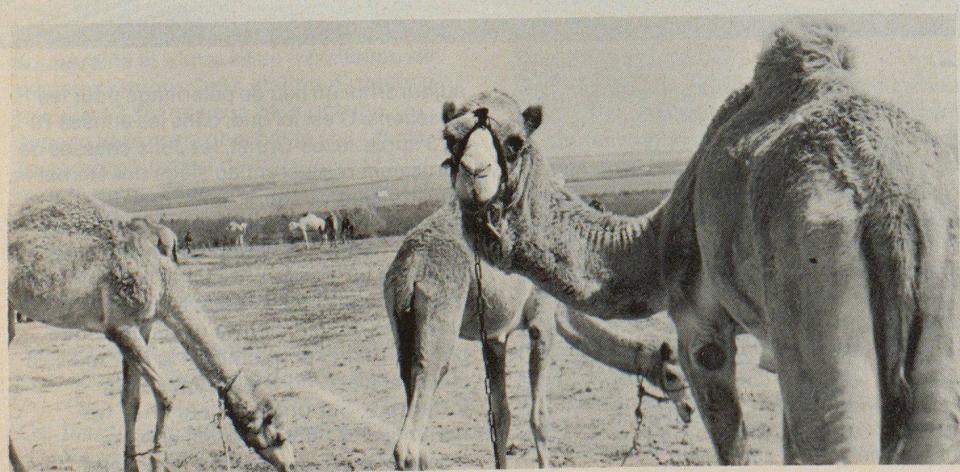
Sur la route de Jéricho. Rencontre avec une patrouille de l'armée israélienne roulant dans un véhicule de campagne de construction russe.

Voir également notre reportage illustré en langue allemande dans le n° 3/1973 (mars) de notre journal et sa page de couverture en couleurs.

Arrivée dans la bande de Gaza. ▶



Photos: Herbert Alboth, Berne



En chemin, de nombreuses possibilités de nous familiariser avec la vie en Israël nous furent aussi offertes: voir notamment comme des déserts arides ont été transformés en vergers florissants, donnant quatre récoltes par an et comment des agglomérations et des villes sont sorties de ces mêmes déserts. Ainsi la ville de Beersheba, avec ses 130 000 habitants représentant 70 nations qui, en l'espace de 6 ans, a mis en place toutes les infrastructures matérielles et culturelles et continue de se développer chaque jour.

◀ Cette image aussi fait partie d'Israël. Des bédouins et leurs chameaux venus du désert du Sinaï.